

CV Photo

Claude-Philippe Benoit

Claude-Philippe Benoit

Numéro 30, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21736ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoit, C.-P. (1995). Claude-Philippe Benoit. *CV Photo*, (30), 5–13.

*Photographier des intérieurs,
c'est une affaire de promeneur urbain
qui franchit le seuil extérieur pour repérer
dans les aménagements,
les traces du passage des occupants.*

benoit claude-philippe

*The photography of interiors
is the business of urban strollers,
crossing thresholds to search within,
for traces of the occupants' passage.*

Depuis quelques années, mes recherches débutent avec la visite des différents lieux où se manifestent les enjeux du pouvoir. Ainsi, la matière première de mes œuvres réside dans l'esprit de réflexion. Une réflexion où la pensée prend « le chemin des écoliers » pour transmettre un regard d'observation des plis de la modernité. Ainsi, elle identifie les attributs critiques qui émergent de cette observation de notre système d'idées qui, lui-même, répand la circulation d'axiomes d'une époque moderne en constante redéfinition. Les œuvres ne se veulent pas au registre d'une analyse savante des codes sociaux, mais, plutôt, elles invoquent les forces cachées de la représentation, en auscultant les apparences de vérité des lieux communs du pouvoir. On peut concevoir que ces images se penchent sur les idéologies que se forge la société occidentale – en tant que collectif cohérent – dans ses différentes fonctions basées sur le travail. En quelque sorte, elles s'adressent au phénomène des valeurs (parfois ancestrales) qui nous entourent, que l'on se donne ou qui nous sont imposées. Cette ossature hiérarchique de la vie publique se génère dans les officines du pouvoir, là où l'individu se débat hardiment.

Les sujets se mêlent souvent à une approche formelle utilisant le diptyque qui, d'une part, forme des analogies d'échange entre deux images de nature emblématique et, d'autre part, elle oppose les notions visuelles du point de vue en plan rapproché et celui du plan éloigné. Dans ces œuvres, il se dresse une tension d'opposition amenée par l'effet de va-et-vient qui expose un champ fertile d'avenues de lecture, exclusives ou insoupçonnées. La photographie s'utilise alors comme un médium de prédilection pour faire apparaître des interrogations sur le sens des indices dans l'image. Elle fait rayonner l'allégorie sans abdiquer ses propriétés d'appartenance au réalisme. Le fond se mêle à la forme et le lieu de passage entre les deux interpelle le regardeur. Ainsi, il ou elle prend possession d'un pouvoir d'interprétation de l'œuvre qui se reconnaît dans une lecture singulière plus approfondie. On ne peut alors qu'espérer que ce regard critique sur le contenu de fond se projette plus avant, entraîné par l'appréciation visuelle initiale. Apercevoir l'intangible matière.

Pour l'esprit, les idées n'ont pas de domicile. Elles sont entre deux lieux jusqu'au moment où les images revendiquent le statut d'œuvre et c'est là que prend forme l'insondable. L'image, comme la parole, tient à soutenir son dessein. Entendre ce qui veut être montré pervertit donc cet embryon sans lieu.

Claude-Philippe Benoit
février 1995

Claude-Philippe Benoit a grandi à Hull et a suivi une formation en arts visuels, puis en réalisation cinématographique au collège Algonquin, au début des années 70. Il a ensuite travaillé comme caméraman dans le milieu du cinéma, de la télévision et de la vidéo pendant une dizaine d'années. Il a également une maîtrise en photographie de l'Université Concordia. Il vit et travaille à Montréal. On retrouve de ses œuvres dans plusieurs collections publiques et privées au Canada et à l'étranger. Il est représenté par la Linda Genereux Gallery de Toronto.

Claude-Philippe Benoit grew up in Hull, and studied visual arts and film production at Algonquin College during the 1970s. He has worked as a cameraman in the fields of film, television and video for over ten years, and holds a Masters degree in photography from Concordia University. His works are part of numerous public and private national and international collections. Claude-Philippe Benoit is represented by the Linda Genereux Gallery in Toronto, and lives and works in Montreal.

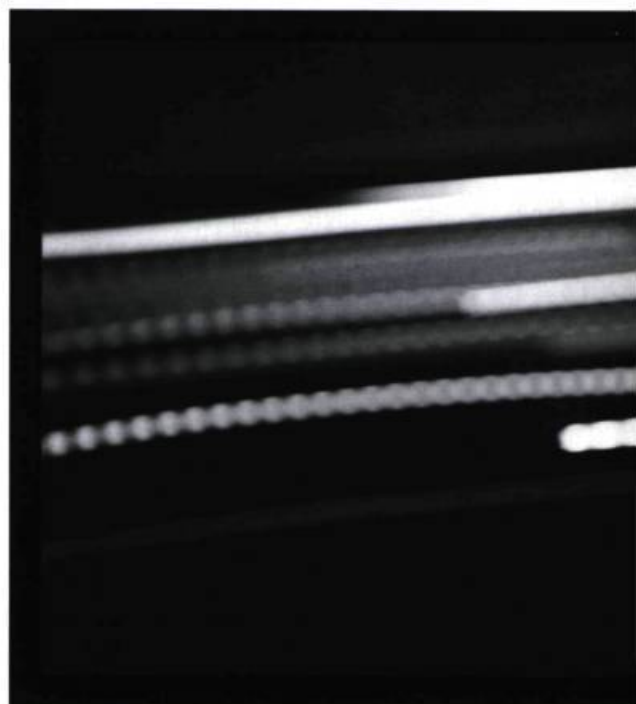
In recent years, my projects have begun by paying a visit to various places where power is made manifest and its games, played out. "In its simplest form," my work is about thought process. A process where thought "travels the long route," to observe and convey the ways of modernity. In so doing, it identifies the critical attributes of a system of ideas that disseminates the axioms of a modern era constantly seeking to be redefined. The works do not aspire to be scholarly analyses of social codes, but instead, call forth the covert forces of representation, by sounding the apparent veracity of commonplace power.

They are images concerned with Western ideology and the different work-based functions that inspire it. They are directed toward the values (in certain cases ancestral) by which we live, either out of choice or force of social habit. This hierarchical structure of public life is generated in the dens of power, where the struggle of the individual turns to battle.

The approach to the subject matter is often formal, using diptychs which, on the one hand, create analogies of possible exchanges between two emblematic images, and on the other, oppose the visual notions of close and far range viewpoints. Oppositional tension is induced by an effect of to and fro between the images; avenues of interpretation – exclusive or unexpected – consequently multiply. Thus, photography becomes the perfect medium with which to question the place and function of images' insignia. It partakes in allegory while remaining anchored in reality. Form and content become one, and the passage between both arrests the viewer's eye. From this point on, he or she is able to further a singular, more profound interpretation. One may hope, then, that the critical regard directed toward the work's content is thrust forward, urged on by the initial visual appreciation. (To perceive intangible matter.)

Ideas themselves have no abode. Here, they oscillate, hesitate between two places, until such time as the images claim their status as a work of art, precisely when the unsoundable takes form. Images, like speech, seek to support their object. Hence, in apprehending what is given to be seen, the very idea, the homeless embryo, is corrupted.

Claude-Philippe Benoit
February 1995
Translated by Jennifer Couëlle



Ouverture, échappée
(Chapitre Ô-NU), 1992, 138 X 332 cm

Opening
(Chapitre Ô-NU), 1992, 138 X 332 cm



Sans titre n° 5
(Chapitre Ô-NU), 1994, 79 X 107 cm

Sans titre no. 5
(Chapitre Ô-NU), 1994, 79 X 107 cm



Sans titre n° 4

(Les Lieux Maîtres), 1993, 78 X 205 cm

Untitled no. 4

(Les Lieux Maîtres), 1993, 78 X 205 cm



Sans titre n° 8
(Les Lieux Maitres), 1994

Sans titre no. 8
(Les Lieux Maitres), 1994



Sans titre n° 9
(Les Lieux Maitres), 1995

Sans titre no. 9
(Les Lieux Maitres), 1995



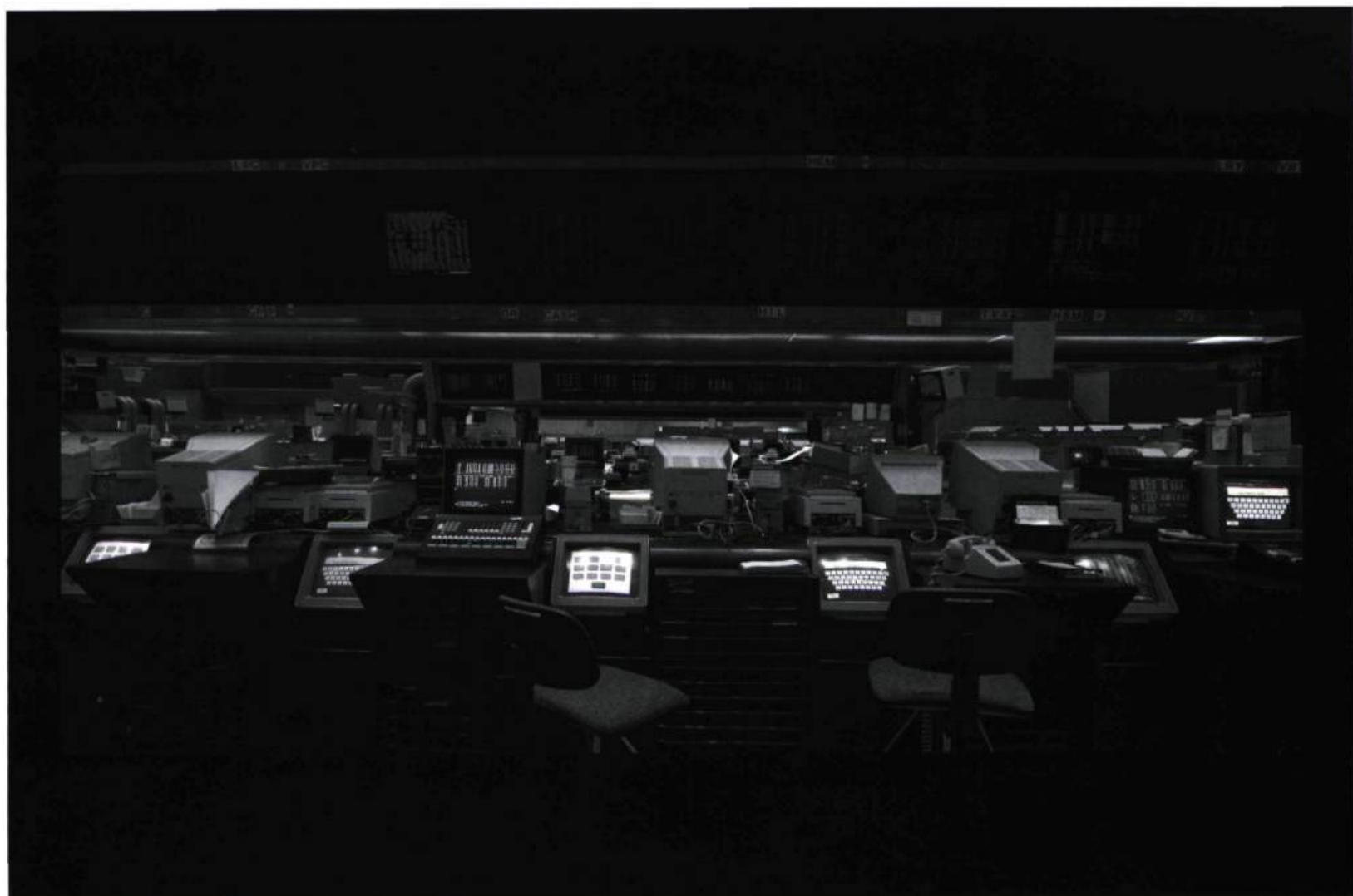
Sans titre n° 10
(Les Lieux Maîtres), 1995

Sans titre no. 10
(Les Lieux Maîtres), 1995



Sans titre n° 11
(Les Lieux Maîtres), 1995

Sans titre no. 11
(Les Lieux Maîtres), 1995



Sans titre n° 12
(Les Lieux Maîtres), 1995

Sans titre no. 12
(Les Lieux Maîtres), 1995